

La vie en hausse

Gilles Dacheux,
réseau OPE

Les 17, 18 et 19 juin, le palais Brongniart (ancienne Bourse de Paris) était envahi par plus de 5.000 participants (sur les trois jours) aux Etats généraux de l'Economie sociale et solidaire (ESS).

Transformé pour ces quelques jours en espaces de débats, les citoyens se sont réapproprié ce lieu hautement symbolique, pour signifier leur volonté d'affirmer que l'économie c'est l'affaire de tous et non de quelques initiés du monde de la finance.

Une joyeuse manifestation qui, toute proportion gardée, faisait référence à la révolution française lorsque les Etats généraux s'étaient réappropriés la démocratie.

De la résistance à l'espérance

C'est par les témoignages d'anciens et illustres résistants, Claude Alphanéry (du labo de l'ESS qui organisait cet évé-



La Bourse ... aux couleurs de l'économie sociale et solidaire: la coopération plutôt que la compétition

ment), Stéphane Hessel (à qui l'on doit le désormais célèbre manifeste „Indignez-vous!“) et Edgar Morin (sociologue), que ce sont ouverts ces Etats généraux. Ils ont ému l'assemblée en rap-

pelant leurs parcours personnels et en faisant l'analogie avec l'ESS d'aujourd'hui dans laquelle on peut s'engager comme symbole de résistance à une économie capitaliste, certes moins sanglante

que le régime nazi durant l'occupation, mais qui oppresse, crée des inégalités, détruit la planète et sème beaucoup de désespoir! Egdar Morin assura, non sans humour, qu'entre la bourse et la vie, il choisit la vie!

Parmi d'innombrables animateurs et intervenants répartis dans une centaine de sessions de débats en ateliers ou séances plénières publiques, on peut citer Jean-Louis Laville (sociologue, professeur au CNAM, Paris), Patrick Viveret (philosophe et magistrat à la cour des comptes et animateur du „collectif richesse“), Jeanette Sanchez (ministre du Développement social d'Equateur), Eric Lavillunière (Inees Luxembourg et Ripess Europe), plusieurs eurodéputés, des conseillers régionaux représentant 15 régions françaises ... qui ont nourri les discussions sur quelques-uns des nombreux thèmes abordés qui touchaient à tous les domaines où l'on retrouve l'ESS: L'Europe solidaire, l'innovation sociale, la finance éthique, l'épargne solidaire, la responsabilité des citoyens dans la cité et les entreprises, l'intergénérationnel, l'emploi, la création d'entreprises solidaires, la réciprocité, le déve-

loppement territorial, la male bouffe, la responsabilité sociétale des entreprises, les services de proximités ...

Au dehors un marché solidaire permettait d'apprécier quelques produits du commerce équitable, du recyclage ou de l'agriculture biologique.

Finalement, après un long processus de construction collective amorcé il y a plusieurs mois et à l'issue de ces trois jours, ce sont 400 cahiers d'espérances qui ont été rédigés par tous les acteurs de l'ESS.

Débats au sein des régions

Ils sont en cours de synthèse et serviront de base aux prochains débats qui vont être organisés au sein des régions, avec l'objectif de faire remonter les idées et revendications de la base et de les voir pris en compte dans les programmes politiques des prochaines présidentielles françaises en 2012.

Objectif: redonner aux citoyens le contrôle sur l'économie qu'ils n'auraient jamais dû perdre!

En matière d'économie sociale et solidaire

Lille: une métropole exemplaire



Le ministre Romain Schneider, membre du groupe visitant Lille

Ariane Koenig,
Claude Haas,
Harlan Koff et David Hiez,
Université du Luxembourg

Trois semaines après le déplacement à Wiesbaden pour découvrir le social business (voir article paru dans le Tageblatt du 1^{er} juin), l'Université du Luxembourg et l'Institut européen d'économie solidaire ont organisé un second voyage d'étude, cette fois à Lille, pour mieux connaître les réalisations en économie sociale et solidaire (ESS).

La délégation était voisine de celle qui s'était rendue à Wiesbaden, avec à sa tête le ministre délégué à l'Economie solidaire Romain Schneider, mais également des élus et une plus importante représentation de l'Université et notamment son recteur Rolf Tarrach.

Grâce à l'investissement de Christiane Bouchard, déléguée à l'ESS au sein de la municipalité de Lille mais aussi de la métropole lilloise, et de son équipe, la journée a été très riche de réflexions et de témoignages.

Une première session a permis d'appréhender les politiques pu-

bliques de soutien à l'ESS ainsi que la mobilisation des réseaux d'acteurs et les synergies recherchées.

Trois expériences

Une seconde session a fait connaître trois expériences que leurs dirigeants sont venus présenter: une SCIC de partage de voitures, une coopérative d'activité et d'emploi et une expérience d'épargne solidaire à travers le réseau des CIGALES, puis d'un fonds de dotation. Le déjeuner, offert par Lille Métropole, a été l'occasion de découvrir l'implication des échelons départemental et régional ainsi que deux autres expériences: une association de médiation sociale et une union d'économie sociale dont l'objet est la mutualisation de moyens pour des entreprises d'ESS.

L'après-midi a débuté par la visite d'une entreprise adaptée (atelier protégé pour les personnes handicapées) très performante et s'est terminée par une table ronde autour des enjeux de l'ESS avec une représentante du réseau européen des villes d'ESS (REVES), le responsable d'un institut sur l'entreprise sociale à

l'Université catholique de Lille et un chargé de mission de la métropole lilloise. Toutes les expériences des acteurs, professionnels comme politiques, ont grandement intéressé les membres de la délégation et les questions ont souvent dû être limitées pour ne pas trop déborder sur les horaires.

Que retenir? Une multiplicité d'expériences, des activités innovantes, une utilité sociale, une insertion sur le marché économique, la revendication du paiement par la collectivité du juste prix de l'utilité sociale remplie, une démultiplication par le fonctionnement en réseaux, la recherche de la transversalité des politiques publiques ...

Une mine d'idées pour les acteurs luxembourgeois. Un investissement universitaire mesuré dans la formation et une recherche scientifique en voie de construction certainement à améliorer!

Des coopérations scientifiques qui pourraient dès lors se construire sur un pied d'égalité avec notre jeune Université qui pourrait mobiliser des ressources sur ce champ d'investigation de l'économie sociale et solidaire et du social business.

Dans l'économie sociale et solidaire

Des chercheurs au chevet de l'emploi et du travail

Chloé Dudon,
réseau OPE

Pour la onzième année consécutive, le RIUESS (Réseau interuniversitaire d'économie sociale et solidaire) a organisé ses rencontres les 15, 16 et 17 juin à l'Université de Poitiers.

Des doctorants, des enseignants-chercheurs, des personnalités et acteurs de l'économie sociale et solidaire se sont alors réunis au cours de ces trois journées dans l'objectif de réinterroger l'économie sociale et solidaire (ESS) sur ses conceptions et pratiques vis-à-vis du travail et de l'emploi.

Une réflexion collective et conduite à partir d'une série d'ateliers thématiques, de séances plénières et de tables rondes, a eu pour fil conducteur une question centrale et inhérente à l'ESS: cette dernière est-elle en mesure de proposer des façons de „travailler autrement“?

C'est au travers la présentation de travaux scientifiques et pratiques pluridisciplinaires et de discussions ouvertes, que de nombreux thèmes ont été abordés, de la qualité de l'emploi jusqu'aux pratiques de recrutement et carrières, en passant par le sens et le rapport au travail dans l'ESS.

L'ambition de ce colloque était de poursuivre la construction de l'économie sociale et solidaire comme objet d'étude pour les sciences humaines et sociales, notamment sur des questions relatives au travail qui sont au cœur des enjeux du moment dans un contexte de fortes perturbations économiques et sociales qui fragilisent l'emploi et mettent à mal les conditions de travail.

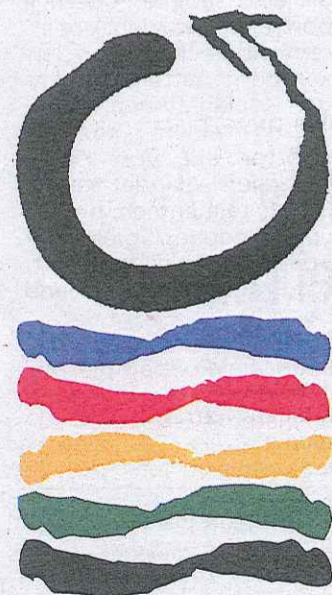
La forte création d'emplois dans le champ de l'économie sociale et solidaire invite à réfléchir sur la qualité de ses emplois et sur les manières de l'évaluer, même si on peut penser qu'elle peut être supérieure à celle de l'économie dite „classique“.

Le réseau Objectif Plein Em-

ploi, en tant qu'acteur clé de l'économie solidaire au Luxembourg, s'est ainsi joint à ces réflexions et a présenté la spécificité de son réseau comme forme d'organisation du travail et de l'emploi solidaire.

Ce sont ainsi, par la nature même du travail proposé, par la structuration mobilisant un large réseau d'acteurs et par les valeurs mises en œuvre dans les actions, que les employeurs de l'ESS peuvent mettre en œuvre des alternatives axées sur d'autres manières de travailler. Mais c'est plus facile à dire qu'à faire et ce sont toutes les méthodologies de management qui sont à repenser.

Un vaste chantier d'expérimentations où la participation des chercheurs s'avère précieuse!



ripest
europe
Solidarity Economy Europe